

tifs et la saignée m'ont toujours donné, dans ces cas, d'excellents résultats.

Quant aux ulcérations du col de l'utérus, je suis d'opinion que mieux vaudrait en tenter la guérison que de courir le risque qu'ils produisent l'avortement.

Dr. E. P. Lachapelle : Je ne vois pas comment le tamponnement pourrait offrir des dangers, soit pour la mère, soit pour l'enfant. Comme je l'ai dit précédemment, le tampon, s'il est bien appliqué, arrêtera complètement l'hémorrhagie externe ; quant au danger de convertir celle-ci en une hémorrhagie interne, je ne le crois pas sérieux, car d'un côté il y a le produit de la conception qui s'y oppose, en remplissant la cavité utérine, et de l'autre il y a le tampon qui, en activant les contractions de l'utérus, l'empêche de se distendre pour faire place à une grande accumulation de sang. Je crois au contraire que le tampon hâte la dilatation du col, et par conséquent la terminaison de l'accouchement, tout en soustrayant la mère et l'enfant aux dangers de l'hémorrhagie.

Dr. Séverin Lachapelle : Un excellent signe de diagnostic entre l'hémorrhagie accidentelle et celle qui est causée par le *placenta prævia*, c'est que dans celle-ci c'est du sang pur par caillots, que la femme perd, tandis que dans l'hémorrhagie accidentelle, la femme perd d'abord de l'eau roussâtre, comme le serum du sang, ce n'est que plus tard qu'elle passe des caillots qui sont aplatis, allongés, vu qu'ils ont été formés et retenus quelque temps à l'intérieur de l'utérus.

Les signes de l'hémorrhagie interne sont importants à noter. La pâleur, l'altération de la face, un sentiment profond de malaise, l'état du pouls, les défaillances, les syncopes, avec le ballonnement du ventre, sans perte de sang à l'extérieur, tels sont les signes principaux qui peuvent nous la faire reconnaître.

Dr. J. P. Rottot : Il n'y a pas de doute que, dans quelques cas, il peut y avoir hémorrhagie interne avant l'accouchement, cependant je ne crois pas qu'il y ait généralement danger pour la vie de la femme. Le produit de la conception agit alors comme tampon dans la cavité utérine, et fait bientôt cesser cette hémorrhagie qui ne peut mettre la vie de la femme en danger.

Dr. C. M. Filiatrault : Dans les cas d'hémorrhagie on remarque généralement que la femme accuse de la douleur ; cette douleur est due à une contraction utérine et indique souvent le siège de l'épanchement. Pour calmer cette douleur, il faudrait faire usage de l'opium, et non du chloral, médicament